

<Di s c o u r s d' i n a u g u r a t i o n d e l a M C 2 : >
<L e 1 7 S e p t e m b r e 2 0 0 4 >
<M i c h e l O r i e r // D i r e c t e u r >

Madame et Messieurs les Ministres,

Monsieur le Député Maire,

Monsieur le Président du Conseil Général,

Monsieur le Président du Conseil Régional,

Monsieur le Président de Grenoble-Alpes Métropole

Mesdames et Messieurs les Parlementaires

Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,

Mesdames et Messieurs,

Chers Amis,

En ouvrant aujourd'hui cette maison, nous reprenons ce « combat Intellectuel » auquel André Malraux appelait dans son discours d'inauguration.

L'évoquer, c'est évoquer la légende dorée des Maisons de la Culture et particulièrement de celle-ci, à nulle autre pareille et qui les incarne toutes.

C'est forcément convoquer son histoire qui, au-delà de la décentralisation théâtrale, mêle les souvenirs des maquis du Vercors, de Peuple et Culture, de la Comédie des Alpes, de ces assemblées d'adhérents réunis au palais des sports parce qu'aucune autre salle ne pouvait tous les contenir.

Que venaient-ils chercher ici ?

Du progrès et des rêves, un simple remède contre l'ennui qui assaille la France de ce début 68, où tentaient-ils de comprendre, comme le souhaitait Malraux, ce que les camps avaient voulu détruire ?

Dans le décor créé par André Wogensky, des poètes sont au travail, des artistes, qui vont lancer une des plus belles aventures de l'histoire du théâtre et de la danse contemporaine parmi lesquels Gabriel Monnet, Jo Lavaudant, Jean-Claude Gallotta, Chantal Morel, des artistes de la décentralisation et de l'invention qui ont pour nom Didier Béraud ou Catherine Tasca, soutenus par quelques artistes de la politique, Hubert Dubedout, Bernard Gilman ou René Rizzardo. Ils vont tenter de faire de Grenoble une sorte de démocratie culturelle, capitale secrète de la création contemporaine.

Aujourd'hui de quoi s'agit-il, dans cette maison re-dessinée par Antoine Stinco ?

Tout ou presque est différent, sinon l'horizon qui est le nôtre de travailler pour le plus grand nombre, sans jamais confondre les chiffres qui nous contraignent avec les valeurs qui nous animent.

La question de l'audimat ici ne se pose pas, celle du public et de la démocratisation culturelle est permanente, ce sont deux choses différentes.

Il s'agit donc bien toujours de faire de la création une question publique et de rassembler dans un même élan, artistes et citoyens.

Cette maison de la culture deuxième génération, MC2, sera une grande maison de création. Une grande maison de création pour le théâtre, la danse et, fait plus rare en France, et d'autant plus remarquable, pour la musique, avec l'ouverture de cet auditorium.

Elle est une grande maison de création parce qu'elle est habitée par les artistes qui la feront vivre, au premier rang desquels Jean-Claude Gallotta, Laurent Pelly et Marc Minkowski.

L'agrandissement ou la création des espaces de travail, des studios de danse, des salles de répétition et des quatre salles de représentations dont nous disposons, n'a d'autre propos que de privilégier la permanence artistique incarnée par le Centre Chorégraphique National, le Centre Dramatique National et les Musiciens du Louvre.Grenoble.

Ainsi le travail collectif peut commencer.

Cette permanence est indispensable au temps de la création, nécessairement différent du temps de nos contemporains. Elle implique de laisser aux œuvres le temps de rencontrer leur public et nous engage plus fortement dans nos choix, aux côtés des artistes.

Les 247 représentations que nous présentons cette année attestent de cette volonté.

La permanence artistique permet l'ouverture et le partage de l'outil, de façon plus forte et plus utile encore, parce qu'elle l'assortit de tout un réseau de compétences et de personnes qui sont autant de garants de l'avènement et de la vie des œuvres ainsi produites.

La MC2 est vouée au partage, elle le sera plus encore dans l'avenir, pour les artistes d'ici et d'ailleurs, dans le respect de ce qui nous fonde et des devoirs qui sont les nôtres à cet endroit.

La permanence nous permet enfin de sortir de nos murs pour aller à la rencontre du public, sur l'ensemble de notre territoire, de partir sur les routes de l'Isère et de la région pour présenter à ceux et celles qui ne viendront pas, les œuvres créées ici, de faire de la démocratisation une réalité vivante.

La réouverture de cette maison nous oblige aussi en terme d'emploi culturel.

Il y va de la préservation de nos métiers, dans toute leur diversité et de la place qu'une société entend donner à ses artistes.

La consolidation de nos budgets traduira aussi une forte volonté publique en ce domaine, en garantissant la pérennité de l'emploi permanent et intermittent.

La MC2 rouvre ses portes, elle n'est plus seule, depuis longtemps d'ailleurs, et c'est tant mieux.

Il m'appartient ici de remercier toutes celles et ceux qui nous ont soutenus, pendant la période du hors les murs.

Je veux souligner le rôle précieux du réseau de salles de l'agglomération grenobloise et l'amicale complicité de ses directeurs.

Notre réouverture est une chance pour tous, il nous appartient, fort de notre expérience commune, d'imaginer maintenant ensemble une dynamique d'agglomération.

Je suis très heureux d'achever aujourd'hui cette phase délicate de reconstruction.

Ce fut une période passionnante, que nous avons traversée grâce à l'engagement et au soutien constant de l'ensemble des acteurs de ce dossier.

Je veux, Monsieur le Député Maire, vous remercier pour votre détermination, et l'engagement qui a été le vôtre sur ce dossier sans lequel, je tiens à le souligner, rien n'aurait été possible.

Monsieur le Président du Conseil Général, je vous remercie dans les mêmes termes, votre disponibilité, votre soutien et le constant souci que vous avez eu d'aider à l'avènement de cette maison nous ont été essentiels dans cette aventure.

Monsieur le Président du Conseil Régional, je me réjouis de ce que nous allons pouvoir développer ensemble et vous remercie pour l'écoute que vous nous avez déjà accordée ; les maisons de la culture ont beaucoup compté dans votre parcours personnel, je suis convaincu que celle-ci est un outil essentiel pour l'ensemble de la région.

Monsieur le Ministre, votre présence témoigne de l'attachement que vous portez à cette maison, nous y sommes très sensibles. Je voudrais remercier l'ensemble de vos services et témoigner du patient travail de suivi qu'ont fourni la Direction Régionale des Affaires Culturelles et la Direction de la Musique, de la Danse et des Spectacles tout au long de ce chantier.

La requalification de cette maison fut un travail au long cours, qui engagea aussi quelques-uns de vos prédécesseurs ; vous me permettrez de saluer particulièrement quelqu'un qui nous fait l'honneur et l'amitié de sa présence ce soir, qui fit preuve d'un engagement et d'une attention constante vis à vis d'une maison qui lui doit tant, Madame Catherine Tasca.

Si nous sommes aujourd'hui rassemblés autour de ce projet, je le dois avant tout à mon équipe que je tiens à remercier et qui eut à vivre des moments difficiles. Je remercierai particulièrement Dominique Guilbaud, notre Directeur technique, qui suivit l'ensemble des opérations avec le courage, la force et la sérénité du vieux marin qu'il est.

Ce premier acte s'achève, le second commence. J'ai la chance d'avoir à mes côtés pour avancer chaque jour, mon adjoint Jean-Paul Angot, dont la solidité, la générosité et le jugement me sont indispensables et ma secrétaire générale, Irène Basilis.

Comme le dit Gabriel Monnet « Nous allons tâtonner, aller du mal au mieux, du presque rien au presque tout, avancer difficilement de l'horizon d'un homme à l'horizon de tous ».

Toujours aller vers l'homme, en gardant le goût du curieux et quelques replis d'insolence utile afin d'assumer notre part d'imaginaire.

Ici, à Grenoble, avec des montagnes de questions.

Nous ne commençons pas, nous continuons. Loin de l'an 01 et de la geste initiale.
« Rien n'est fait, tout est à faire, par vous, par nous ».

<Mi chel Ori er – vendredi 17 sept embre 2004>